



Archives de la Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès.
TOUS DROITS RESERVES. Reproduction strictement réservée à un usage privé.



Archives de la Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès.
TOUS DROITS RESERVES. Reproduction strictement réservée à un usage privé.



Archives de la Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès.
TOUS DROITS RESERVES. Reproduction strictement réservée à un usage privé.



Archives de la Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès.
TOUS DROITS RESERVES. Reproduction strictement réservée à un usage privé.



PÉTRA



Khirbet ad-Dhauri



Archives de la Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès.
TOUS DROITS RESERVES. Reproduction strictement réservée à un usage privé.

d'arch
reche
thèqu
l'Insti
il s'est
vers d
en Sy
dans
l'IFAP
l'étran
pour
étran
diffu
de la

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE DU PROCHE-ORIENT

BEYROUTH, DAMAS, AMMAN



IFAPO

Fondé en octobre 1946 par Henri Seyrig, l'Institut français d'archéologie de Beyrouth était d'abord un centre de recherche autour d'une des plus importantes bibliothèques spécialisées du Proche-Orient. Devenu en 1977 l'Institut français d'archéologie du Proche-Orient (IFAPO) il s'est tourné plus directement, surtout à partir de 1975, vers des activités de terrain, fouilles et prospections, en Syrie, en Jordanie et au Liban en ouvrant un centre dans chacun des trois pays. Dans le monde scientifique l'IFAPO fait partie d'un réseau d'instituts français à l'étranger qui sont non seulement la base logistique pour les missions archéologiques françaises (et souvent étrangères) mais aussi des centres d'impulsion et de diffusion pour renouveler la connaissance historique de la région où ils sont implantés, par l'apport de méthodes de recherche et de documents nouveaux (des textes aux paysages, en passant par les « archives du sol » explorées par la fouille).

L'IFAPO qui réunit une quinzaine de techniciens et chercheurs sur ces trois sites travaille en relation étroite avec les Directions générales des Antiquités des trois pays hôtes et définit avec elles ses grandes orientations. Il répond à leurs demandes de coopération scientifique et technique, en particulier dans le domaine de la formation des personnels, du développement en commun de nouvelles méthodes de recherche, de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine archéologique.